



Allocution

(Destiné exclusivement à l'usage des médias. Document non officiel.)

PROCUREUR

Arusha, le 1^{er} juillet 2015

Pose de la première pierre des locaux du MTPI,

Lakilaki, 1^{er} juillet 2015

Allocution de

M. Hassan B. Jallow,
Procureur général du TPIR et du MTPI, Secrétaire général adjoint des Nations Unies

Mweheshimiwa Rais wa Jamhuri ya Muungano wa Tanzania, Ndugu Jakaya Mrisho Kikwete

Monsieur le Président de la Cour suprême

Messieurs les ministres

Le Représentant du Secrétaire général de l'ONU Ban Ki-Moon et Sous-Secrétaire général aux affaires juridiques de l'ONU, Monsieur Stephen Mathias

Le Président du Mécanisme, Monsieur le Juge Meron, et Messieurs Hocking et Majola, Greffiers du MTPI et du TPIR, respectivement

Excellences,

Mes chers collègues du MTPI et du TPIR,

Mesdames et messieurs,

Au nom du Bureau du Procureur du Mécanisme pour les Tribunaux pénaux internationaux et en mon nom propre, je vous souhaite à tous la bienvenue, vous qui allez assister à la pose de la première pierre de ce nouveau bâtiment qui abritera la Division d'Arusha du MTPI. *Karibuni*. Nous vous sommes vraiment très reconnaissants, Monsieur le Président, d'avoir pris le temps, malgré son programme très chargé, d'être avec nous aujourd'hui. Cet événement est symbolique à bien des égards : il marque un autre chapitre important de l'héritage des tribunaux *ad hoc* et symbolise la naissance et l'essor de quelque chose de nouveau, le système de justice pénale internationale. Il marque une étape nouvelle et historique dans le système.

En cette année où nous nous préparons à fermer le TPIR, nous continuons de construire une nouvelle institution — le Mécanisme — pour exercer les fonctions résiduelles du TPIR et du TPIY. Nous espérons que le monde, et en particulier l'Afrique, compte tenu de la présence du Mécanisme sur le continent, profitera des nombreuses recherches universitaires et autres ainsi que du potentiel historique de cette institution.

J'espère vivement que ce site de Lakilaki pourra très prochainement accueillir le procès des trois derniers fugitifs dont le Mécanisme a hérité du TPIR. Mon Bureau a renforcé sa capacité de recherche et adopté de

nouvelles mesures pour arrêter ces fugitifs, et il intensifiera ses efforts pour les faire traduire en justice. Toutefois, ces efforts ne seront couronnés de succès qu'avec la coopération de tous les États.

À cette occasion, il convient donc que je rappelle à tous les États leur obligation de coopérer avec le Mécanisme afin d'arrêter et de transférer les derniers fugitifs pour être jugés. Leur arrestation aidera non seulement les victimes de cette terrible tragédie survenue au Rwanda en 1994 à tourner la page, mais permettra également d'intensifier nos efforts pour nous assurer que les auteurs d'atrocités de masse ne resteront pas impunis.

Je tiens à vous remercier tous pour le travail soutenu que vous avez accompli et votre dévouement à ce projet. Je tiens à remercier tout particulièrement le Greffier du Mécanisme, Monsieur John Hocking, et son équipe, ainsi que Monsieur le Président Theodor Meron, pour avoir pris la tête de cette initiative. Nous vous sommes reconnaissants, ainsi qu'au Secrétariat de l'ONU, aux États Membres et aux représentants des autorités tanzaniennes, d'avoir permis à ce projet de prendre corps.

Enfin, je tiens à exprimer notre reconnaissance aux autorités et au peuple de la République-Unie de Tanzanie pour avoir si bien accueilli le TPIR pendant des années et désormais le Mécanisme. M. le Président, la réputation grandissante d'Arusha en tant que capitale judiciaire de l'Afrique témoigne de l'engagement des autorités et du peuple de la République-Unie de Tanzanie à la cause du droit international, de la justice, de la paix. La communauté internationale continuera de s'appuyer sur la bonne volonté dont fait preuve la Tanzanie.

Nous nous réjouissons à l'idée de voir cette ville, ce pays, continuer de jouer un rôle essentiel dans la lutte mondiale pour la justice, la responsabilité et la paix. Pour nombre d'entre nous, Arusha a été notre foyer depuis plusieurs années, en grande partie grâce à l'accueil chaleureux du Gouvernement ainsi que des autorités et de la communauté locales, qui nous ont accueillis et ont tout fait pour que nous nous sentions chez nous. Le Mécanisme s'efforcera aussi d'être un bon invité.

Asanteni Saana.
